

# *Cinéma* **d'AFRIQUE**

## **BILAN 2017**



**Angers**

**Du 16 au 21 mai 2017**

Grand Théâtre - Cinéma Les 400 coups - Place du Ralliement

**Cinéma et Cultures d'Afrique**  
49, rue Saint Nicolas  
49 100 Angers  
Tel : 02 41 20 08 22  
accueil@cinemasdafrique.asso.fr  
www.cinemasdafrique.asso.fr





## 23 FILMS DE 12 PAYS POUR S'ENRICHIR DE LA DIVERSITÉ DES REGARDS DE CINÉASTES D'AFRIQUE



**7 courts métrages** et **7 longs métrages** en compétition, **6 courts métrages** présentés pour le jeune public, **3 courts métrages** présentés en clôture et **12 pays représentés**. Une belle diversité !

La sélection composée de films réalisés ces deux dernières années a fait la part belle aux courts métrages et a ainsi rendu compte du dynamisme de ce genre dans la production du continent. Des films de très bonne facture, qui sont pour la plupart des premiers films d'une génération de cinéastes qui promet !

Des films qui se démarquent par leur humour, leur poésie, la dignité de leurs personnages. Autant de petits chefs d'œuvre qui permettent d'entrer de plain-pied dans les réalités du continent, souvent abordées par le prisme de l'enfance (*Kwaku* de Anthony Nti du Ghana, *Aya va à la plage* de Mariam Touzani du Maroc ou *Samedi cinéma* de Mamadou Dia du Sénégal).

Un court métrage a particulièrement été remarqué : le film documentaire *L'arbre sans fruits* de Aïcha Macky, du Niger qui a reçu successivement le prix du meilleur court métrage du jury jeune (soutenu par la MAIF) et du meilleur court métrage du jury du public (soutenu par Unimédia). Le regard sans concession porté par la cinéaste sur un sujet tabou dans sa société - la stérilité - a été salué. Une reconnaissance émouvante pour la réalisatrice qui avait rencontré le chef opérateur de son film (Julien Bossé) .... au festival Cinémas d'Afrique en 2015.

Côté long métrage, c'est la force des propos des films qui aura marqué cette édition, avec des cinéastes qui portent au débat des sujets décisifs pour l'avenir du continent voire de la planète. Ainsi le remarqué *Solaire made in Africa* du Nigérien Malam Saguirou revient sur cette manne inépuisable qu'est le solaire au Niger et la façon dont le Niger a été précurseur mondial dans les années 70/80 sur le sujet. Une invitation à renouer avec ce potentiel.



Le film *ONG (Organisation Non Gouvernementale)* du congolais Arnold Aganze a également beaucoup fait parler de lui : avec humour, il fait un tableau très critique de l'univers des ONG, qui dans son film, servent surtout ceux qui les créent.

Autre film remarqué : *L'orage africain, un continent sous influence* du béninois Sylvestre Amoussou, qui questionne l'exploitation des richesses du sous-sol de certains pays d'Afrique par des multinationales extérieures. Un film repris pour une séance aux 400 coups le 29 juin 2017 (cf paragraphe sur l'action « Programmeurs de films »).

A souligner également deux films qui retracent le parcours de révolutionnaires, en Tunisie avec *Thala mon amour* et au Burkina Faso avec *Une révolution africaine, les 10 jours de la chute de Blaise Compaoré*. Des films attendus qui ont permis d'appréhender ce qui a fait l'envers du décor de ces révolutions.

Le prix du jury jeune (soutenu par la SADEL), a été attribué au film *L'île de Perejil* du marocain Ahmed Boulane, salué pour son humour et le questionnement qu'il propose sur la question des frontières.

Le public quant à lui a choisi de primer le film *Wallay* du burkinabé Berni Goldblat : un récit initiatique qui traite avec humour de la richesse de la double culture. Ce prix a été financé par le public lui-même, suite à un appel à don participatif.

Le festival a été ponctué par les échanges entre les réalisateurs et le public. Des temps très riches rendus possibles grâce à la disponibilité et à la générosité des cinéastes, qui ont rencontré le jeune public ou le tout public avec beaucoup d'enthousiasme. L'occasion d'échanger autour de leur film avec un public européen (pour la première fois pour la plupart).



*ONG (Organisation Non Gouvernementale)* de Arnold Aganze



*L'orage africain, un continent sous influence* de Sylvestre Amoussou



*Wallay* de Berni Goldblat



## SECONDE ÉDITION DU FESTIVAL AU GRAND THÉÂTRE D'ANGERS : QUAND LES CULTURES SE RENCONTRENT



Pour cette 16<sup>e</sup> édition, le Grand Théâtre d'Angers a été pour la seconde fois le lieu du festival en accueillant l'ensemble des projections, les rencontres avec les réalisateurs, la valorisation de projets Bled.

Les cultures d'Afrique sont ainsi valorisées au cœur de la ville, ce qui est un signe fort en terme d'invitation à l'échange, à l'ouverture au monde, et en terme de reconnaissance des cultures d'Afrique. Central et accessible à tous, le Grand Théâtre facilite la rencontre entre personnes de toutes origines, de tous quartiers. Par ailleurs, le choix de ce lieu montre que la rencontre entre les cultures peut être source d'harmonie, de beauté : décor du festival et décor du Grand Théâtre se coordonnaient parfaitement. Le soin porté aux costumes de cérémonie des festivaliers n'avait rien à envier à l'élégance du lieu. Un régal pour les yeux !

Une nouveauté cette année : la mise à disposition pour le festival du hall d'exposition. A partir du 22 avril, il a accueilli une exposition « Retour sur le Bled » : une rétrospective sur les projets jeunes portés par des 16/30 ans dans le cadre des projets Bled de 2015 et de 2013. Photo, peinture et textes ont témoigné du rapport à l'Afrique de ces jeunes de différentes cultures ou tout simplement curieux de l'Afrique. Une belle ouverture sur l'Afrique de l'Est, l'Algérie et le Burundi.

### Extraits du livre d'or :

- « Beau travail, histoires et visages de femmes, le monde bouge... Bravo ! »
- « Merci pour cette belle exposition magnifique et très symbolique. J'ai adoré »
- « Très belles histoires de vie...de femmes. Merci de tous ces témoignages à travers l'art. »

Durant tout le festival le hall d'exposition a été un espace décisif pour permettre les échanges entre le public, les réalisateurs, les porteurs de projet Bled, les festivaliers...de façon formelle avec les rencontres réalisateurs chaque jour, ou de façon plus spontanée. Un lieu qui a contribué à la réussite du festival en offrant un cadre favorisant la rencontre.

Le festival aura été l'occasion d'une belle ouverture pour ce lieu parfois considéré comme difficile d'accès. Pendant le festival nombre de personnes n'ayant jamais osé en franchir les portes, pensant que ce lieu n'était pas pour eux, y ont passé des moments forts, qui les inciteront certainement à y revenir.



## LE JARDIN « RENCONTRE DES CULTURES » : UN BEL OUTIL POUR LA RENCONTRE PLACE DU RALLIEMENT



Pour la seconde fois, l'association Cinémas et Cultures d'Afrique a proposé un jardin place du Ralliement. Il s'agissait, le temps du festival, de rendre la place du Ralliement vivante, d'en faire un lieu agréable, propice à la rencontre, à l'échange.

Le thème de la rencontre a été le fil conducteur pour l'élaboration du jardin : à travers ce jardin éphémère il s'agissait de provoquer la rencontre des cultures sur la Place du Ralliement par des animations, mais aussi de faire en sorte que les personnes se rencontrent autour de l'élaboration et de la fabrication même du jardin.

Dans cet objectif ont participé à l'aventure :

- des membres de l'association Melting Paysage pour la conception (à partir d'un cahier des charges proposé par Cinémas et Cultures d'Afrique) ;
- les membres du Collectif Vent d'Ouest pour la coordination technique et la recherche de partenaires ;
- Agrocampus Ouest pour la mise à disposition de locaux et de plantes ;
- des enseignants et des élèves des lycées de Pouillé, du Fresne pour le montage du jardin ;
- et les bénévoles de Cinémas et Cultures d'Afrique pour les chantiers de préparation, de mise en place et la conception des animations travaillées en lien avec des personnes ressource.

Ce ne sont pas moins de 110 personnes qui ont été impliquées lors de la semaine de montage du jardin, et qui ont travaillé ensemble au cœur de la ville.

Ce jardin a été possible grâce à la collaboration entre personnes de tous milieux, de toutes origines qui ont travaillé en complémentarité.



Par ailleurs, dans sa forme, le jardin proposait un apport de connaissance sur ce qui permet la rencontre sur le continent. Ainsi le tout public a découvert – et apprécié - ce qu'était un gèlè (un espace de causerie fait de planches en bois disposées en hauteur sur lesquelles les villageois ou visiteurs s'assoient, que l'on trouve dans les villages du Mali). Les passants ont savouré quelques thés préparés à la malienne, à la marocaine, à la sénégalaise, dans un espace planté d'aromatiques, avec en arrière plan des végétaux tropicaux que l'on retrouve sur le continent.

Un bémol : la pluie, qui a contraint à annuler les temps de causerie prévus sur la Place autour de la question de l'accueil et de la rencontre, du mercredi 17 au vendredi 19 mai. La causerie qui s'est tenue le samedi 20 mai, animée par Joseph Mpondo Sadey (Cameroun) et Demba Diabaté (Mali), a néanmoins été un des temps marquant du festival, durant lequel le public a pu entendre :

*« La vie est une épargne à taux zéro. Ce que tu fais ici te reviendra par là. Non pas quand tu l'auras décidé, mais quand il le faudra ».*

**Joseph Mondo Sadey**

Le jardin a été inauguré le 13 mai en présence de 300 personnes. Le cocktail préparé en partie par les apprentis traiteurs de l'URMA de Maine et Loire en lien avec Aïcha Bénèteau (Maroc), Issa Dioum (Sénégal) et Bernard Briand, cuisiniers bénévoles de l'association a permis d'appréhender la rencontre des cultures par la pratique et par les papilles ! Un moment fort qui a donné le ton au festival.

### **Quelques retours de passants ou festivaliers laissés sur le livre d'or :**

*« Magnifique, que de connaissances !!! »*

*« Superbe jardin, les jardiniers vous êtes des artistes, bravo et merci ! »*

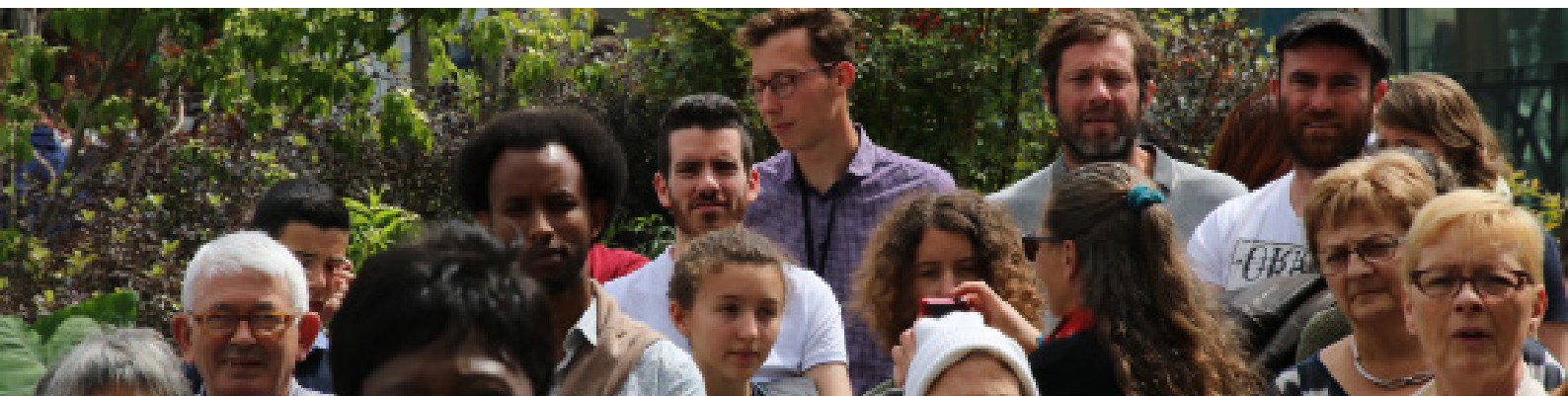
*« Chaque jour je suis venu regarder, palper, admirer. Merci ! Et le mot est trop faible. »*

*« En cette semaine de partage et d'amitié, cet espace nous a reliés »*

*« Beau, confortable, dépaystant en plein centre ville ! »*



## UN FESTIVAL QUI A PERMIS LA RENCONTRE ENTRE PERSONNES D'HORIZONS DIFFÉRENTS



La fréquentation a connu sur cette édition une légère baisse (moins 15 % par rapport à la 15<sup>e</sup> édition) tant au niveau du jeune public qu'au niveau du tout public.

Cela s'explique par différents facteurs : de manière générale le mois de mai 2017 n'a pas été un mois très favorable aux sorties. A mettre sans doute en lien avec le contexte des élections. Autre élément : une évolution des pratiques culturelles. Les salles de cinéma connaissent une baisse de fréquentation, notamment chez les plus jeunes, qui pratiquent surtout internet. Cela a sans doute joué sur la fréquentation du festival. Par ailleurs, l'offre culturelle sur Angers est très importante, le public se mobilise peut-être moins facilement sur le festival qu'il y a quelques années. Et enfin, la communication du festival n'a pas été suffisante : les grandes affiches ont été positionnées trop tard sur l'agglomération et dans les quartiers par exemple.

Compte tenu de l'ensemble de ces éléments, un important travail de médiation autour des films aurait dû être fait auprès des structures, et des réseaux qui auraient pu être intéressés par les thématiques abordées pendant le festival. Un point d'amélioration à travailler pour 2019.

S'il y a eu une légère baisse de fréquentation, le festival a tenu son rôle de moteur pour la rencontre entre personnes d'horizons différents. Cela a été vrai pour le jardin mais aussi pour l'ensemble du festival. Ce sont plus de **240 personnes** de plus de **12 nationalités différentes** qui se sont mobilisées et ont travaillé pour que festival et jardin puissent exister. Des personnes qui ont donné sans compter, pour que s'expriment les cultures d'Afrique dans leur diversité. Au cœur du festival, comme du jardin, la question de la rencontre. Cette thématique a par exemple été déclinée lors de la cérémonie d'ouverture. 8 membres de l'association originaires d'Afrique ont participé à un atelier d'écriture animé par le slameur angevin Kwal sur le thème « Hospitalités d'Afrique ». Une magnifique entrée en matière pour dire, chacun avec ses mots, la force des pratiques autour de l'accueil sur le continent africain.

Des faits de cultures dont le partage aujourd'hui est nécessaire.

*« Les sages de la famille te diront bienvenue noble étranger et pour t'égayer on sortira peut être le bandjo. L'écho de la fête parviendra aux voisins qui viendront te saluer... »*

**Eliane Fade (Bénin).**



## NOUVEAUTÉ : L'ACTION « PROGRAMMATEURS DE FILM, C'EST QUOI ? »



Pour cette édition, un groupe de **12 personnes de différents quartiers** et de différentes origines s'est constitué pour découvrir le métier de programmeur. Accompagnés par Dragoss Ouédraogo, enseignant en anthropologie audiovisuelle et réalisateur, elles ont visionné les 7 longs métrages en compétition pour en choisir un, à programmer le 29 juin 2017 au cinéma les 400 coups.

Tous ont pris leur rôle avec beaucoup de sérieux et professionnalisme. Ils ont rendu compte de leur choix à la soirée de clôture : le film *L'orage africain* de Sylvestre Amoussou a été choisi, pour le débat qu'il permet autour de la question de la main mise sur les ressources du sous sol africain par des compagnies multinationales. Un choix qui a émergé après bien des échanges.

Le travail se poursuit après le festival avec l'organisation de la séance.



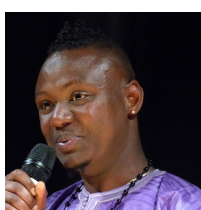


## LA JEUNESSE AU FESTIVAL



Les scolaires ont participé au festival en découvrant une programmation cinéma dédiée et pour certains en rencontrant Demba Diabaté (griot malien) lors d'ateliers « l'art de la parole au Mali ». Les retours sur ce programme par les élèves et enseignants ont été très bons. Aborder l'Afrique par une entrée culturelle, via les films ou par la rencontre avec une personne charismatique comme Demba Diabaté permet une découverte du continent dans sa diversité et tout en nuance.

*« Ne m'oubliez pas dans 2 ans, je tiens absolument à revenir avec mes élèves. On est une école (...) très métissée et j'ai adoré que quelques enfants aient découvert leur culture par le biais du cinéma. »*



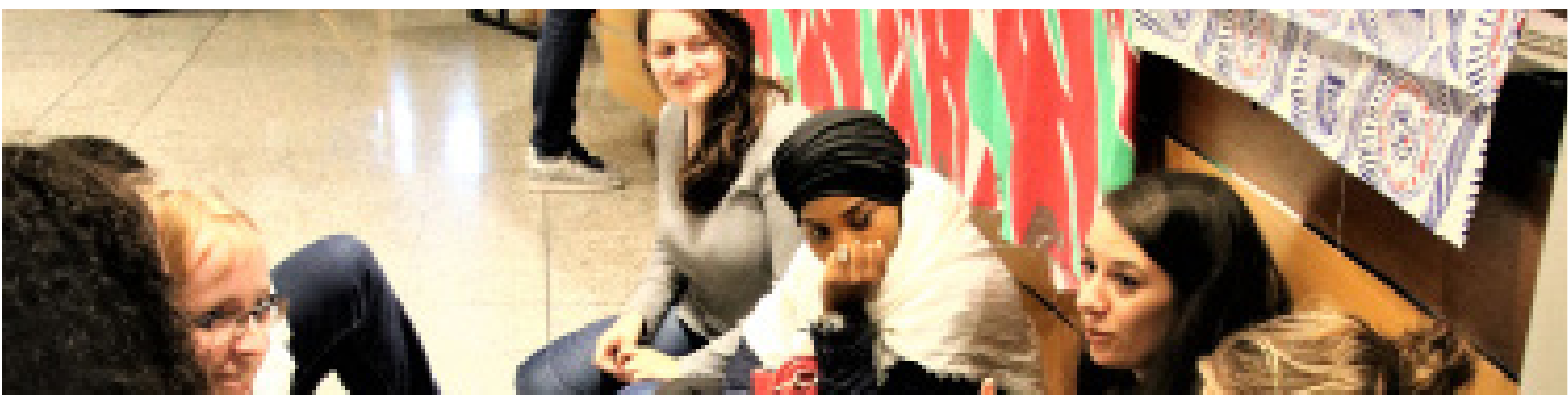
La jeunesse était présente au festival via les projets Bled. Cette année, **6 projets** ont été menés à terme par des jeunes – et même des très jeunes (15/16 ans) très impliqués. Une soirée de valorisation des projets s'est tenue le 9 mai à la salle Chabrol au cours de laquelle le public a découvert la diversité des démarches, des approches, des supports, des messages : du sketch dansé, en passant par un recueil d'écrits, la déclamation de poésie, la photo et la vidéo...

Comme un vent de fraîcheur !

Les 10 jeunes ont pris la parole pour dire la découverte d'autres réalités, l'exil, les décalages culturels, les discriminations aussi parfois. Des propos forts qui ont été également valorisés tout au long du festival, ce qui a contribué à l'enrichir.



## JURY JEUNE



**21 jeunes de tous parcours** ont répondu présent pour participer soit au jury du court métrage soit au jury du long métrage.

La démarche : apprendre à échanger, écouter, confronter son point de vue, argumenter. Accompagnés par deux professionnels des cinémas d'Afrique – Suzanne Kourouma, responsable du marché du film du FESPACO, et Khalilou Ndiaye, distributeur, membre du Groupe Image et Vie (festival de cinéma à Dakar) - ils ont travaillé leur choix tout au long de la semaine.

A l'issue de longues délibérations, ils ont décerné le prix du long métrage au film *L'île de Perejil* de Ahmed Boulane (Maroc) et le prix du court métrage au film *L'Arbre sans fruit* de Aïcha Macky (Niger).



## LE FESTIVAL À ANGERS....ET AILLEURS.



De nombreux partenariats cette année avaient pour objectif de donner une visibilité aux cinémas d'Afrique au-delà de Angers. C'est ainsi que des avant premières se sont tenues :

- à Rennes (en partenariat avec la Coordination de la Diaspora Africaine de Bretagne),
- à la Flèche (en partenariat avec Monde Solidaire),
- à Laval (en partenariat avec Atmosphère 53),
- à St Georges sur Loire (en partenariat avec Cinéville),
- et aux Ponts de Cé (en partenariat avec le service action culturelle de la Ville).

Par ailleurs, afin de développer les actions auprès des publics des bibliothèques du Département de Maine et Loire, une formation des bibliothécaires de la BDP s'est tenue jeudi 18 mai avec au programme, visionnage de films de la sélection, rencontre avec Suzanne Kourouma du FESPACO et Myriam de Montard, du festival Cinémas d'Afrique.



## QUELQUES CHIFFRES

### COMPÉTITION ET CÉRÉMONIES OUVERTURE ET CLÔTURE DU 16 AU 21 MAI 2017

7 longs métrages  
10 courts métrages  
14 films en compétition  
11 pays représentés  
23 séances / 3200 entrées cinéma pour les films en compétition  
Cérémonie d'ouverture et de clôture au Grand Théâtre d'Angers  
4 temps de rencontre avec les réalisateurs dans le hall d'exposition  
du Grand Théâtre pour le tout public avec en moyenne 70 personnes  
présentes  
80 passeports jury du public  
11 jurés jeunes pour le court métrage / 10 jurés jeunes pour le long  
métrage

### PROGRAMME JEUNE PUBLIC DU 15 AU 20 MAI 2017

2 programmes soit 6 courts métrages  
3 séances au Grand Théâtre  
7 séances aux 400 coups  
1215 entrées cinéma  
3 temps de rencontre avec des invités du festival  
23 établissements participants de Maine et Loire  
36 groupes ou classes  
15 ateliers « l'art de la parole » avec Demba Diabaté soit 385 élèves

### JARDIN « RENCONTRE DES CULTURES » DU 13 AU 21 MAI 2017

Plus de 4000 plants  
Plus de 200 espèces végétales différentes  
3 journées de chantier week-end avec une trentaine de bénévoles  
5 jours de montage avec la participation de 73 élèves du lycée  
de Pouillé (4 classes), 18 élèves du lycée du Fresne, 11 personnes  
du Collectif Vent d'Ouest, 5 personnes de l'association Melting  
Paysage, 6 à 8 bénévoles de Cinémas d'Afrique  
1 journée et demi de démontage  
10 personnes de l'URMA et bénévoles Cinémas d'Afrique pour  
préparer une partie le cocktail de l'inauguration

Fréquentation du jardin « rencontre des cultures »

#### **Temps forts :**

- Inauguration le 13 mai 2017 à 11 h 30 : environ 300 personnes
- Cérémonie d'accueil des réalisateurs : environ 40 personnes
- Atelier mouchoirs de tête mardi 16 mai et samedi 20 mai : environ 30 personnes
- Cérémonie du thé le samedi 20 mai à 18 h : environ 50 personnes
- Causerie le samedi 20 mai : environ 200 personnes
- 10 visites du jardin par les groupes ou les scolaires

#### **Fréquentation totale du jardin :**

Entre 5000 et 10 000 personnes par jour, selon la météo.



---

PROJETS BLED

---

**Soirée autour des projets Bled le 9 mai salle Chabrol : 130 personnes**

***Changement d'horizon* de Wassim Chouakria et Johan Neveu  
*Histoire d'un karafola et de sa kora* de Sékou Koné**

Projections au Grand Théâtre des projets Bled vidéo suivies de rencontres avec les porteurs de projet

- mercredi 17 mai 11 h : 70 personnes
- dimanche 21 mai 11 h : 60 personnes

***Regards croisés, exposition de céramique et poterie* par Mélodie Meslet-Tourneux**

Tour Saint-Aubin.

4 classes soit 86 élèves

Tout public : 724 personnes

***Cultures différentes et alors ?* par Aline Bonhomme et Makoura Bamba**

Mercredi 17 mai, 16 h 15, grande salle du Grand Théâtre : 130 personnes

***Xusus* par Farhan Mohammed et Mohamed Moussa**

Poésie somalienne

- Samedi 13 mai 18 h 30 Atelier de la Cité : 30 personnes
- Samedi 20 mai, 16 h 15, grande salle du Grand Théâtre : 115 personnes

***Tu penses à quoi Arame ?* par Arame Cissé**

Rencontres autour du recueil écrit par Arame

- avec les scolaires : 2 classes soit 57 élèves aux salons Curnonsky.
- avec le tout public :
  - Vendredi 12 mai à 18 h 30 Atelier de la Cité : 25 personnes
  - Samedi 20 mai à 16 h 15 hall d'exposition du Grand Théâtre : 40 personnes

**Réception à la Mairie d'Angers** des porteurs de projet Bled et de leurs accompagnateurs, en présence de Christophe Béchu, le maire d'Angers, d'Alain Fouquet, adjoint à la culture, d'Emmanuelle Chollet et d'Amélie Chauveau du service action culturelle : 20 personnes.

**Exposition « Retour sur le Bled »**, rétrospective sur 3 anciens projets Bled du 22 avril au 21 mai, hall d'exposition du Grand Théâtre d'Angers : estimation 4000 personnes



### CONFÉRENCE

Diversité et cousinage à plaisanterie en Afrique, Institut Municipal  
lundi 15 mai 20 h 15 : 45 personnes.

### REPAS CONVIVIAL

Repas aux Salons Curnonsky : 310 personnes

### ÉVÉNEMENTS EN PARTENARIAT

**Carte blanche au festival Cinémas d'Afrique** à Laval dans le cadre  
du festival «reflets de la francophonie», Cinéville de Laval le 17 mars  
: 50 personnes

**Projection en avant-première de *Wallay*** à La Flèche dans le cadre  
du festival de cinéma organisé par Monde Solidaire : 20 personnes.

**Projection du film *Félicités*** Séance organisée par Cinévillage à St  
Georges sur Loire : 30 personnes

**Séance en avant première de *L'arbre sans fruit*** au Théâtre des  
Dames aux Ponts de Cé le 2 mai : 70 personnes

**Projections de films d'Afrique en avant-première** à Rennes, par la  
Coordination de la Diaspora Africaine de Bretagne : samedi 6 mai,  
cinéma Arvor *Une révolution africaine, les 10 jours de la chute de  
Blaise Compaoré*, et séance de courts métrages dimanche 7 mai :  
50 personnes.

**Café ciné**, Bibliothèque de la Roseraie le samedi 6 mai : 30 personnes

**Présentation du festival** au Centre Robert Robin à la Roseraie le  
mardi 9 mai : 30 personnes

### BÉNÉVOLES IMPLIQUÉS

240 personnes (festival et jardin)

### FRÉQUENTATION TOTALE DU FESTIVAL

Estimation de 14 500 visiteurs